Vie / rchéologique

Fédération des Archéologues de Wallonie et de Bruxelles ASBL

ÉDITION 2021



\\\rch\equiv le \rch\equiv le

Bulletin de la Fédération des Archéologues de Wallonie et de Bruxelles ASBL n° 80, 2021







Réalisé grâce à des subventions ACS & APE
Publié avec l'appui du
Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles
& grâce au concours
de l'Agence wallonne du Patrimoine



Première, quatrième de couverture et séparateurs : *Plaque ajourée de Léglise-Gohimont (V^e siècle av. J.-C.)*© Musée des Celtes, Libramont.

© Fédération des Archéologues de Wallonie et de Bruxelles Rue Fernand Piette 3 - 4520 Bas-Oha

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous les pays. Il est interdit, sauf accord préalable de l'auteur et de l'éditeur, de reproduire à des fins commerciales, partiellement ou totalement, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit (notamment par photocopie, disque, clé, stockage dans une banque de données, ou autre), les articles de cet ouvrage. La reproduction est autorisée à des fins strictement personnelles, scientifiques ou pédagogiques. Elle devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs

ISSN: 0775-6135 Année de parution: 2022

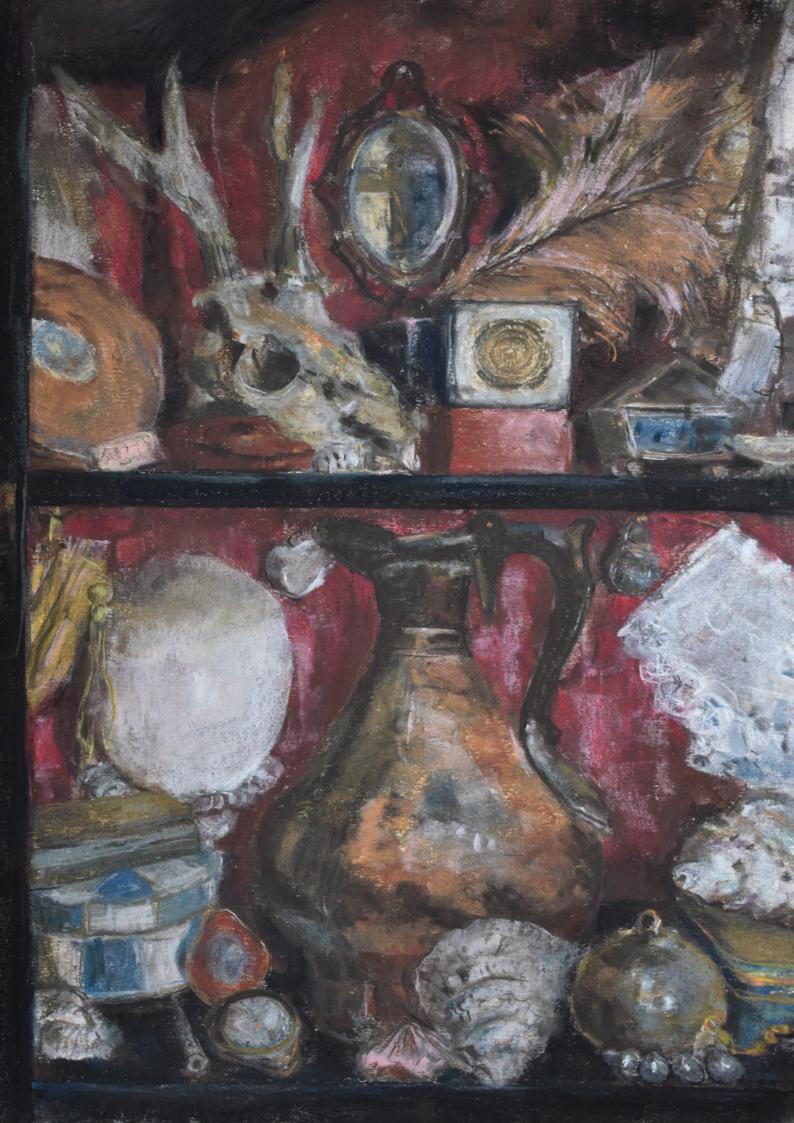
Président : F. TROMME Secrétaire : B. FORTEMAISON Trésorière : C. ROSSEZ Banque ING : 310-1479452-94

L'ÂGE DU FER AU REGARD DE L'ARCHÉOLOGIE WALLONNE ET DES RÉGIONS LIMITROPHES

Actes de la journée en l'honneur d'Anne Cahen-Delhaye Musée Art & Histoire – Bruxelles, 29 novembre 2019

TROMME F., Discours inaugural a la journée	/
1. Anne Cahen-Delhaye et les avancées archéologiques en Belgique	
- LEMAN-DELERIVE G., La contribution d'Anne Cahen-Delhaye à la recherche en protohistoire celtique en Wallonie : résultats, échos dans le monde scientifique.	11
2. Occupations domestiques et défensives dans nos contrées	
- CAO-VAN J. & HOORNAERT AS., L'eau et les fortifications celtiques en Ardenne et Lorraine belges.	21
- DOYEN JM., Géopolitique en Gaule précésarienne. La limite septentrionale de la cité des Rèmes : l'apport de la numismatique.	31
- GOFFIOUL C., HANUT F., REMY H. & VAN DRIESSCHE A., L'habitat protohistorique du <i>Tierceau</i> (Orp-Jauche, Brabant wallon).	41
3. Tombelles et monde funéraire en Ardenne belge	
- WARMENBOL E., Éléments de char et de harnachement de chevaux du Bronze final et du	53
premier âge du Fer en Belgique. - DRAILY C., VRIELYNCK O. & HANUT F., Fouilles récentes dans le groupe septentrional des	61
tombelles ardennaises (Belgique) VRIELYNCK O. & DRAILY C., L'apport du LIDAR et des orthophotos à la cartographie des tombelles ardennaises.	71
 LAFOREST C., CAHEN-DELHAYE A., GOFFETTE Q., CHEVALIER A. & BOUCHERIE A., La tombe- bûcher de la <i>Tranchée des Portes</i> (Étalle): une structure funéraire originale pour La Tène finale. 	81
 CAO-VAN J., Reconstitution du char celte ardennais de Sberchamps-Savenière: plan du véhicule. 	87
4. Tombes à char dans le nord de la France	
 LEJARS T., Les chars gaulois des nécropoles du nord parisien du III^e siècle av. JC. CHARPY JJ., Les découvertes archéologiques anciennes et récentes sur le terroir de la commune de Tilloy-et-Bellay (Marne). 	99 115
5. Bibliographie d'Anne Cahen-Delhaye	131
CABINET DE CURIOSITÉS	149
NOTICES D'OBJETS ARCHÉOLOGIQUES ISSUS D'ACTIVITÉS DE DÉTECTION AUTORISÉE	153
ACTIVITÉS DE LA FÉDÉRATION EN 2021	165
INDEX DES AUTEURS	169





CABINET DE CURIOSITÉS

Depuis des temps immémoriaux, l'Homme est fasciné par la nature environnante, éveillant son appétence innée à la contemplation et à la préservation de «bibelots» dont la valeur – non seulement à travers leur histoire, mais aussi l'attachement qui peut en résulter – tient souvent à l'émerveillement qu'ils procurent. De ce lien inexorable surgirent les cabinets de curiosités renaissants, telle une ouverture sur le monde et les contrées les plus éloignées : cet engouement amènera progressivement à la constitution de collections dont le contenu diversifié servira ensuite de socle fondateur aux premiers musées nationaux.

Cette rubrique a pour vocation de rendre hommage à cette période où passion et érudition se sont intimement côtoyées pour favoriser l'émergence de la recherche archéologique amateur, avant que celle-ci ne soit professionnalisée. Le dessein de cette rubrique est de jeter un éclairage nouveau sur certains objets archéologiques, d'hier et d'aujourd'hui, parfois méconnus ou oubliés qui parsèment les collections des musées actuels, au gré des connaissances acquises grâce aux récentes interventions de terrain et études du matériel qui en est issu. De quoi aviver notre exaltation à la vue de ces *mirabilia artificialia*, de ce Patrimoine fait de la main de l'Homme...

BOUILLOIRE GALLO-ROMAINE EN ALLIAGE CUIVREUX DE TYPE EGGERS 128

(Fig. 1-4)

Collection du Cercle royal d'Histoire et d'Archéologie du Canton de Soignies, sans numéro d'inventaire, exposé au musée du Vieux Cimetière de Soignies. Trouvée à Soignies, 1ère Div., Sect. B, sud-ouest de la parcelle 1323^{y5} (cadastre 2020), qui correspond à l'ancienne parcelle 1323° (cadastre 2019), lieu-dit *Les Trois Planches*, rue Grégoire Wincqz, 234 (altitude : 92 m)¹. Mise au jour en mars 1904, dans le comblement d'un puits romain maçonné en grès, lors de la construction d'une maison, elle était accompagnée de divers artefacts en fer et de fragments de *tegulae*. Aucune autre découverte contemporaine n'est signalée dans les environs immédiats, désormais fortement urbanisés.



Fig. 1 : Bouilloire en alliage cuivreux de Soignies. Vues d'ensemble. (Échelle 1/4). (Photo É. Leblois).

Inédit, l'emplacement précis de cette découverte a été déterminé par Gérard Bavay, Docteur en Histoire, ancien conservateur du musée du Vieux Cimetière. Nous le remercions pour nous l'avoir communiqué, de même que Florence Matteazzi, conservatrice actuelle, pour son aide matérielle.

Attestations bibliographiques de l'objet :

LESENNE M., 1987. Répertoire bibliographique des sites et trouvailles archéologiques de la province du Hainaut (depuis la préhistoire au VIII^e siècle après J.-C.) (arrondissement de Soignies), Bruxelles (Répertoires archéologiques. Série A: répertoires bibliographiques, XIV), p. 47.

Bibliographie comparative:

ANSIEAU C., 2018. La vaisselle de bronze. In : BAUSIER K., BLOCH N. & PIGIÈRE F., Antoing, Bruyelle. Villa romaine et occupations antérieures, Namur (Études et Documents, Archéologie, 23), p. 172-173.

BOLLA M., 1979. Brocca rinvenuta a Carobbio degli Angeli. In: MASSARI G., BOLLA M., CASTOLDI M., LAVAZZA M., TERENZIANI L. & VASSALE E., Recipienti in bronzo d'età romana in Lombardia, *Rivista archeologica dell'antica Provincia e Diocesi di Como*, 161, p. 23-50, tav. I-V.

DE DECKER K., 2021. Cruche à eau découverte dans une ville thermale. In : BET P. & DOUSTEYS-SIER B. (dir.), Éclats arvernes. Fragments archéologiques (Ier-Ve siècle apr. J.-C.). Tome 2, Clermont-Ferrand, p. 412-413.

EGGERS H.J., 1951. Der römische Import im freien Germanien, Hamburg (Atlas der Urgeschichte, 1), 2 vol., 212 p., 16 pl., 64 cartes.

KOSTER A., 1997. *The Bronze Vessels 2. Acquisitions* 1954-1996, Nijmegen (Description of the

collections in the Provinciaal Museum G.M. Kam at Nijmegen, 13), 118 p.

MASSART C., avec les contributions de BOLLING-BERG H.J. & MARTENS M., 2015. Les tumulus gallo-romains de Hesbaye (cité des Tongres). La représentation funéraire des élites, Tongeren (Atvatvca, 6), 246 p.

ROBERT M., 2017. Une sépulture remarquable d'époque romaine à Juliobona (Lillebonne, Seine-Maritime), Revue archéologique de l'Ouest, 34, p. 241-270.

H. totale: 287 mm; diam. max. panse: 186 mm; diam. base: 129 mm; diam. ouverture: 41 mm; ép. lèvre: 9 mm; masse: 1083 g.



Fig. 2 : Bouilloire en alliage cuivreux de Soignies. Vue du fond. (Échelle 1/3). (Photo É. Leblois).



Fig. 3 : Bouilloire en alliage cuivreux de Soignies. Détail du col, de l'anse et du bec verseur. (Échelle 1/1). (Photo É. Leblois).



Fig. 4 : Bouilloire en alliage cuivreux de Soignies. Attache inférieure de l'anse. (Échelle 1/1). (Photo É. Leblois).

Panse enfoncée par endroits ; quelques petites perforations. Réparation d'époque, au plomb, à la jonction entre la panse et la base, qui nécessiterait une restauration.

Récipient en tôle martelée. Panse piriforme dont la plus grande largeur se situe à 9 cm au-dessus d'une base cylindrique. Anse coulée d'une seule pièce, avec anneau d'embouchure circulaire, typique des productions provinciales du nord-ouest de l'Empire. Surmonté d'une charnière (couvercle manquant), cet anneau comporte un bec verseur et un ergot perforé dirigé vers le bas qui fixait un bandeau de renforcement (manquant) autour du col. L'attache inférieure de l'anse, à contour cranté, percée de trois trous, est ornée d'un décor incisé constitué d'une palme encadrée de traits obliques.

Destiné à faire bouillir l'eau qui servait à diluer le vin, ce type de récipient appartenait à la batterie de cuisine. Il était cependant régulièrement déposé dans les tombes d'élites. Sa présence est également

bien documentée dans le comblement de puits, comme à Vichy (Allier, France – seconde moitié du III^e siècle)² ou à Bruyelle (Hainaut, Belgique – début du Bas-Empire)³.

Inspirées de prototypes italiques, les bouilloires EGGERS 128, attestées dès la fin du ler siècle⁴, connaissent une large diffusion aux IIe et IIIe siècles et se rencontrent encore au début du siècle suivant. Elles couvrent la Gaule, les deux Germanies et les provinces danubiennes. Des exemplaires comparables à celui examiné dans cette notice, plus précisément apparentés au type BOLLA Ib, produit entre le milieu du IIe siècle et la seconde moitié du IIIe siècle⁵, ont notamment été mis au jour à Cortil-Noirmont (Brabant wallon, Belgique – *tumulus*, 220-260 ap. J.-C.)⁶, à Herwen-Bijlandse Waard (Gueldre, Pays-Bas)⁷ et à Lillebonne (Seine-Maritime, France – tombe, fin du IIe siècle-premier tiers du IIIe siècle, surface étamée)⁸.

Éric LEBLOIS

FIBULE ESTAMPÉE MÉROVINGIENNE EN OR (Fig. 5)

Collection d'archéologie mérovingienne de la Société royale d'archéologie, d'histoire et de paléontologie de Charleroi, n° inventaire : G3.

Cette fibule provient d'une des deux tombes isolées sommairement fouillées en 1883 au lieu-dit *Tienne delle Motte* à Gougnies (Hainaut). Elles étaient situées à 200 mètres d'une petite nécropole mérovingienne découverte en 1831. Les deux tombes étaient englobées dans une enceinte partiellement fossoyée avec bâtiments (habitat privilégié du premier Moyen Âge ?) et diverses structures.

Attestations bibliographiques de l'objet :

BRULET R., 1970. Catalogue du matériel mérovingien conservé au Musée Archéologique de Charleroi, Bruxelles (Répertoires archéologiques. Série B : les collections, 5), p. 148-149, fig. 96.2.

VAN BASTELAER D.A., 1886. Emplacement d'un oppidum belgo-gaulois, devenu ensuite Castrum

DE DECKER 2021.

ANSIEAU 2018.

^{4.} Koster 1997, p. 33: 10.

^{5.} BOLLA 1979, p. 25.

^{6.} MASSART 2015, fig. 39 : 5.

^{7.} KOSTER 1997, p. 34-35 : 12.

^{8.} ROBERT 2017, p. 251-252 et p. 263 : 33.





Fig. 5 : Fibule estampée mérovingienne de Gougnies. (Photos L. Nonne © FAW&B – Dessin in BRULET 1970, p. 149, fig. 96.2).

Romain, puis enceinte franque, à Gougnies, au lieu-dit Tienne ou Château delle Motte, au milieu duquel fut construite une hutte du moyen âge, puis un luxueux château du XIXème siècle, Documents et Rapports de la Société Paléontologique et Archéologique de l'Arrondissement Judiciaire de Charleroi, 14, p. 308-326.

Bibliographie comparative:

DIERKENS A., 1981. Les deux cimetières mérovingiens de Franchimont. Fouilles de 1877-1878, Namur (Documents inédits relatifs à l'archéologie de la région namuroise, 1), p. 49-50.

LEGOUX R., PÉRIN P. & VALLET F., 2016. Chronologie normalisée du mobilier funéraire mérovingien entre Manche et Lorraine, 4e éd. revue et corrigée, Saint-Germain-en-Laye (Bulletin de liaison de l'Association française d'Archéologie mérovingienne, Hors-série, 1), p. 25 et 61.

VRIELYNCK O., 2007. La Nécropole mérovingienne de Bossut-Gottechain (commune de Grez-Doiceau, Brabant wallon). Catalogue d'exposition de l'Espace Saint-Pierre à Namur (24 juin 2006 au 13 mai 2007), s.l., p. 57, fig. 8.

Diam. 3,5 cm.

Seule la feuille d'or persiste, la fibule en bronze servant de support est perdue. Celle-ci vient de faire

l'objet d'un nettoyage à l'atelier de restauration de la FAW&B (2021-2022).

Il s'agit d'une feuille d'or décorée au repoussé avec représentation d'un visage humain stylisé de type monétaire. Le visage est entouré de points. Deux frises de points entourent le motif central. Une dernière rangée de motifs perlés en argent est maintenue sur la feuille d'or au moyen de rivets.

Cette fibule a été classée parmi les fibules discoïdes estampées par A. Dierkens lors de l'étude de la nécropole de Franchimont, en comparaison avec l'exemplaire de la tombe 43 de la *Colline du Tombeau⁹*. Les fibules de Franchimont et de Gougnies sont proches tant par la présence d'un visage stylisé de type monétaire (dont la frontalité incite à voir une influence byzantine) que par le décor perlé secondaire. Auparavant, R. Brulet avait déjà signalé la proximité stylistique du visage humain avec un *triens* du VII^e siècle (troisième quart du VII^e siècle ?) découvert à Aardenburg aux Pays-Bas. Le même constat peut être fait avec le *tremissis* de la tombe 342 de Bossut-Gottechain¹⁰.

En fonction de la chronologie des fibules rondes estampées¹¹ et des éléments déjà cités, nous proposons une datation dans le Mérovingien récent 2-3 (seconde moitié du VII^e siècle).

Dominique VAN GEESBERGEN

^{9.} DIERKENS 1981.

^{10.} VRIELYNCK 2007.

^{11.} LEGOUX, PÉRIN & VALLET 2016.